

Poésie de la création, création poétique

Un être confus, indéfinissable,
existait depuis l'éternité.
Il était là avant la naissance du ciel et
de la terre.
Ô qu'il est immobile ! Ô qu'il est
immuable¹ !
Fait de silence et de vide, Mouvement
sans fin, mouvement imperturbable,
Qui ne peut être brisé, car c'est lui, la
mère du monde.
Nul ne connaît son nom,
On l'appelle le Tao².

On ne peut lui donner un nom :
Je le nomme immense,
D'immense, je le nomme fugace³,
De fugace, je le nomme lointain,
De lointain, il revient.

Ainsi, immense est le Tao,
Immense est le ciel,
Immense est la terre,
Immense est l'homme.
Le monde est formé de quatre
immensités :
L'homme épouse le rythme de la terre,
La terre s'accorde avec le ciel,
Le ciel se fond dans le Tao,
Et le Tao est sa propre loi : il
demeure, éternel.

LAO-TSEU, Tao Te King, Chant 25,
vers le VI^e siècle avant J.-C.,
traduction d'Eléonore de Beaumont.



Et Dieu se promena, et regarda bien attentivement
Son Soleil, et sa Lune, et les p'tits astres de son
firmament.
Il regarda la terre qu'il avait modelée dans sa
paume,
Et les plantes et les bêtes qui remplissaient son
beau royaume.
Et Dieu s'assit, et se prit la tête dans les mains,
Et dit : « J'suis encore seul ; j'vais m'fabriquer un
homme demain. »
Et Dieu ramassa un peu d'argile au bord d'la rivière,
Et travailla, agenouillé dans la poussière.
Et Dieu, Dieu qui lança les étoiles au fond des cieux,
Dieu façonna et refaçonna l'homme de son mieux.
Comme une mère penchée sur son p'tit enfant bien-
aimé,
Dieu peina, et s'donna du mal, jusqu'à c'que l'homme
fût formé.
Et quand il l'eut pétri, et pétri, et repétri,
Dans cette boue faite à son image Dieu souffla
l'esprit.
Et l'homme devint une âme vivante,
Et l'homme devint une âme vivante...

MARGUERITE YOURCENAR, « La Création », recueilli
dans « L'Ancien et le Nouveau Testament », Fleuve
profond, sombre rivière © Éditions Gallimard, 1964.

